

lundi 5 décembre 2016

Coupe de France de football : la minute qui change tout pour Bergerac



Sébastien Bouscarrat (à gauche) a délivré le BPFC. © archives P. Greiller

En une minute samedi soir, une parade d'Anthony Loustallot et l'ouverture du score de Sébastien Bouscarrat ont libéré des Bergeracois ballottés jusque-là par Balma

Les Balmanais pouvaient bien pester et trouver le score injuste à l'issue de la rencontre de samedi, pour le **8e tour de la Coupe de France de football** face à Bergerac. Leur manque de réalisme en première période s'est heurté à celui des Bergeracois qui n'ont pas eu besoin de plus de deux occasions pour ouvrir le score avant la pause, et d'une troisième pour **plier la rencontre peu de temps après le retour des vestiaires**.

De quoi mettre un coup au moral des Haut-Garonnais et, au contraire, libérer le Bergerac Périgord Football Club (BPFC). Tout part d'un arrêt incroyable d'Anthony Loustallot qui va claquer hors de son but une tête de Bonafé qui prenait la direction de sa lucarne. Le corner qui s'ensuit est mal négocié par Balma, Grégory Covin dégage vers Damien Mayenga qui combine avec Evan Chevalier. Le latéral gauche, qui se retrouve sur le côté droit de la surface de réparation donne en retrait à Abdel Jamaï dont le centre trouve la tête de Sébastien Bouscarrat. **À huit minutes de la mi-temps, le BPFC a fait le plus dur.**

« On a fait le dos rond »

« On a été très réalistes. **Balma est une équipe du haut de tableau de CFA 2.** Ce n'est pas rien. On a été bousculés pendant les vingt premières minutes mais cet enchaînement parade-but les assomme

un peu », convenait Fabien Pujo, l'entraîneur bergeracois, ravi de voir également que son groupe « progresse. On n'a pas paniqué, on est restés sereins. Tout ce qu'il y a eu à prendre, on l'a pris. »

« **Ce n'était pas facile, il y a eu un vrai combat**, confirme Cheikh Bangré. On a fait le dos rond et on marque. L'arrêt décisif de "Lousta" et l'ouverture du score nous permettent d'arriver à la pause libérés. Derrière, des espaces se sont créés, on a pu faire le break et gérer davantage en seconde période. » Ce qui était important car les conditions ne favorisaient pas le jeu. Entre une pelouse très abîmée et un fort vent (dans le dos des Bergeracois en première période), il fallait mettre beaucoup d'application dans chaque geste.

« C'est **un match de Coupe de France classique**, avec une équipe de Balma agressive qui n'avait rien à perdre devant son public, lâche Grégory Covin, dont le talent dans la conservation du ballon a été précieux une fois le BPFC devant au score. On a eu du mal à rentrer dans le match. On n'avait pas d'occasions, on n'arrivait pas à s'approcher de leur surface et ce but leur a fait un peu mal. Surtout qu'on marque vite en revenant des vestiaires. Sébastien Bouscarrat nous délivre un peu contre le cours du jeu et le deuxième but nous facilite la fin de match. Après, on déroule. »

L'attaquant bergeracois a marqué samedi ses sixième et septième buts en Coupe de France sur les 14 inscrits par le BPFC dans cette compétition. Les deux de la tête. Ce qui permet à cette équipe d'écrire une page de l'histoire du club puisque **la dernière participation à un 32e de finale remontait à 1963**. Il s'appelait encore les Enfants de France et avait alors battu Lunel. Rendez-vous en janvier pour tenter de rééditer la performance.